

Université d'Été du Collectif des Garrigues – 16 au 19 juillet

Lorsque les membres du Collectif s'interrogent sur

- *Quand avez vous connu le Collectif ?*
- *Quel est le point fort qui vous motive ?*
- *Quel est le moment que vous retenir ?*

Voilà ce qui en ressort (notes brutes prises lors des échanges et commentaires sur la fresque réalisée) :

Avant 2007

Avec Manu et David autour de l'expo

aller de village en village avec l'exposition des Garrigues, Sébastienne était stagiaire

Démarrage de l'exposition, entretiens avec Sébastienne pour mon mémoire, Colloque au Pont du Gard en 2010 avec un travail en amont pour le préparer.

Trésorier aux Ecologistes de l'Euzière, besoin de faire lien entre les projets ; l'exposition répondait à ce besoin et favoriser la naissance d'un Parc (Frèche avait décidé que non dans l'Hérault) ; c'était bloqué politiquement et l'idée a été de faire avancer en sortant de l'idée du Parc et l'exposition a été vu comme le moyen d'aller à la rencontre des citoyens et de les écouter ; des débats ont permis de parler de la chasse, du pastoralisme, de la culture et qui a fait émergé des projections sur les Garrigues... je me souviens très bien du moment où l'on a décidé de partir ou pas des Ecologistes au cours du CA.

En 2012, j'ai intégré le CA des écolos et je me souviens d'avoir entendu parler beaucoup du collectif...

Déjà, en 2009, il y avait eu un rendez-vous des Garrigues et le wiki date de cette époque. Au début, il était là pour l'exposition.

L'Atlas était l'objet. Je me souviens d'avoir relu certains articles.

Ça faisait longtemps que j'avais envie d'aller dans les garrigues et je suis allé voir les écolos et Manu m'a parlé du Collectif et je suis allé au colloque (en lien avec la sortie de l'atlas) et ça été une expérience avec la présentation de valo-éco.

Ça sortait enfin au public, c'était quelque chose ! C'était du concret et un quelque chose qui pouvait aller plus loin. 150 personnes étaient présentes.

1er rendez-vous autour des garrigues sur les pierres sèches (2014?) ; notre association pierres sèches est née elle en 1994 à Caveirac... des artisans sont venus, beaucoup de monde est venu autour de la pierre sèche.

Mars 2015 : le forum, j'ai aimé et c'est la première fois qu'on mettait en place des ateliers pour creuser des sujets ; on avait restitué en ateliers, des votes plutôt pour, d'autres non... et c'est là que le pastoralisme est apparu et le forum a vraiment joué son rôle. Je suis retombé sur un document donnant des directions vers les GAL à ce sujet... intéressant.

Un mot d'Olivier m'avait plu : au collectif on peut picorer et apporter ses miettes !

Un entretien avec Manu sur mon mémoire ; une chercheuse de l'IAM avait contacté Jean-Paul Salasse et Manu et il m'avait fait l'historique, le portait du collectif ; ils attendaient (2015) la

réponse de la fondation de France pour le pastoralisme... triple approche : écolo, éleveurs, viticulteurs.

Restitution de la valorisation et le partenariat. Un temps fort.

J'ai beaucoup aimé le rendez-vous des Garrigues à Pompignan ; j'avais pris le relai et s'était pas facile de se positionner,

Entrée au bureau et Opération libre à St Martin, moment fort qui montrait que l'on pouvait se réapproprier un territoire, faire lien.

Ma mère étant la directrice du CART, elle avait besoin de quelqu'un pour un label éco et le Collectif avait besoin aussi d'une personne ; à mon retour de voyage, j'ai rencontré Manu et voilà comment j'ai rencontré le collectif.

J'ai rencontré Nadine lors d'une présentation de mes produits et je me suis rendu compte que je vivais mes parcelles sur un patrimoine qu'on veut préserver ; pouvoir partager c'était une façon de les faire vivre. La sortie cueillette à Valflaunes et voir toutes ces personnes c'était quelque chose ;

Le guide pierre sèche:mon coup de cœur. Aller sur les sites, on a fait de belles découvertes... ça nous a donné envie de faire connaître. Le forum de septembre 2016 c'est là qu'on a acté le démarrage du guide.

Tout le travail de carto parties valorisé via les parcours de géocaching c'est un moment fort.

Les belvédaires du Lez pour moi, voir par le haut.

Intégration au bureau ; créer le lien entre les écolos et le collectif était une belle façon de maintenir ce lien.

Un coup de cœur en décembre 2017 : j'ai beaucoup aimé l'organiser et ça été une réussite ; avoir différents regards sur le pastoralisme ; on a peu circulé, peu parler techniques, mais les échanges ont duré longtemps, le picnic s'est fait dans un bel endroit et ça a permis de se rendre compte que les idées sur les garrigues étaient très variées.

Ce même moment a été fort car ça m'a permis de voir que le pastoralisme n'était pas qu'une affaire de spécialistes.

L'apport de gens qui ne sont pas des spécialistes, lors du rendez-vous sur les mares, même si on prépare tout à l'avance c'est chouette de voir qu'il y a toujours des choses qui émergent quand on mélange les gens.

Je n'avais pas touché du doigt cette notion de réseau ; en travaillant je me suis rendue compte qu'il y avait vraiment un réseau, plein de gens bienveillants...

La reconstruction du mur au CART : moment fort pour 2 personnes ; ça illustre, ce chantier le collectif ; faire ensemble et on repart tous riches de là pour partager au-delà ensuite ça fait en sorte que les murs tiennent et qu'ils se maintiennent dans le temps ; ça m'a tenu à cœur cette idée de chantiers participatifs, mettre la main à la pâte ; faire et pas rester dans l'intellectuel... je regrette de ne pas avoir pu en faire plus.

Les 3 derniers post-is : rencontre avec le collectif début 2018 ; je suis retourné dans la région et j'avais du temps pour valoriser l'environnement ; j'ai rencontré Damry, un ami de longue date de Gérard Jaussione ; je vous ai envoyé un mail et ça correspondait à ce que je cherchais à faire.

Un coup de cœur : bonne ambiance, convivialité lors des 5 ans du Collectif ; chouette de voir ce qu'on pouvait faire ensemble avec la motivation. Il y avait du monde ; j'ai amené ma copine et un pote qui ont trouvé chouette.

C'est ça qui était chouette : venir pour la convivialité et pas forcément pour la production...

On a commencé avec l'arrivée de Simon, de proposer aux gens de venir manger avec nous ; plein de gens sont venus et c'est super. Il y a une grande différence entre rencontrer les gens et lire une newsletter sur son ordinateur.